

Victor Hugo, **Hernani**

Contrôle de lecture : corrigé

1) Dans quelles circonstances Victor Hugo a-t-il écrit Hernani ? (2)

En 1829, Victor Hugo a écrit **Marion de Lorme**, une pièce de théâtre située en France, au XVII^{ème} siècle, sous le règne de Louis XIII. Elle met en scène une courtisane célèbre de l'époque, Marion, qui essaie de sauver son amant d'une condamnation à mort imposée par Richelieu. D'abord acceptée à la Comédie française en juillet 1829, l'œuvre est interdite par la censure (Avec le personnage de Louis XIII, elle mettait en cause un ancêtre relativement proche de Charles X, alors roi de France). En septembre 1829, Victor Hugo rédige **Hernani**, une pièce espagnole, se déroulant au XVI^{ème} siècle et donc n'étant pas susceptible d'être censurée. Elle est reçue à la Comédie française en octobre 1829.

La première représentation a lieu le 25 février 1830.

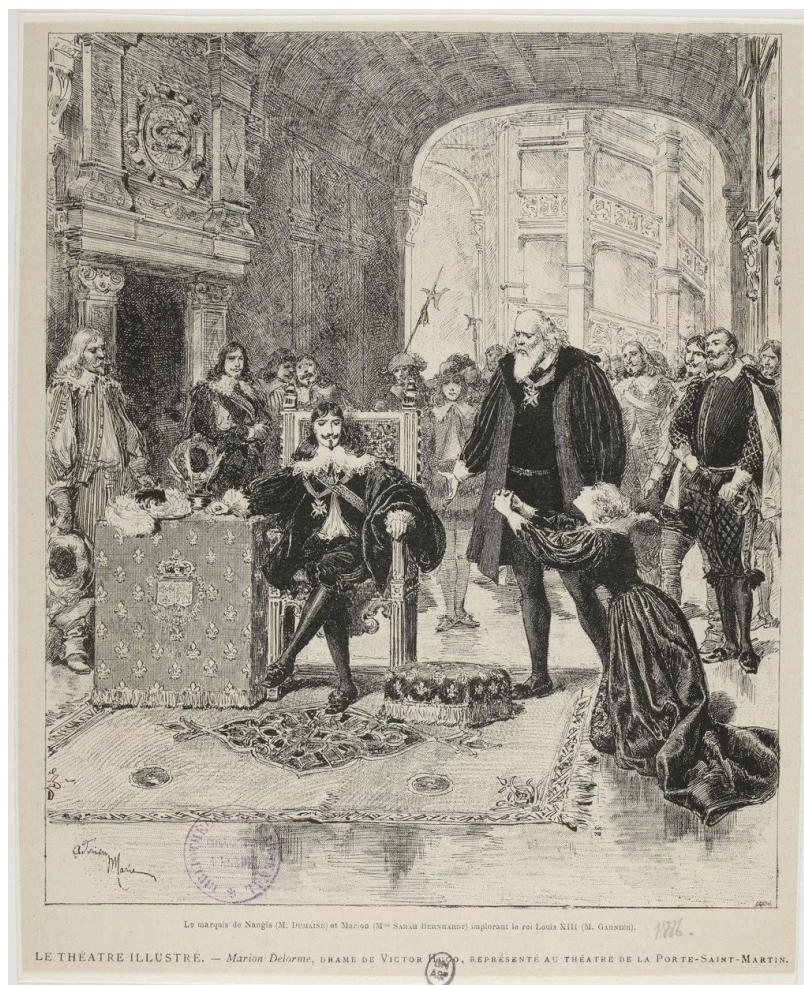
Marie Dorval dans le rôle de Marion Delorme en 1833



Mise au point :

On appelle « les trois glorieuses » les journées du 27, 28 et 29 juillet 1830, journées révolutionnaires qui ont amené la chute de Charles X et l'avènement au pouvoir de Louis-Philippe. On passe de la Restauration à la « Monarchie de Juillet ».

Voir : https://www.youtube.com/watch?v=H4pKNkHX_L4



2) En quoi le mélodrame a-t-il influencé le drame romantique ? (2)

Le mélodrame est un genre populaire qui attire un public nombreux et joue sur l'émotion. Il met en scène des personnages manichéens (le traître ; la pauvre jeune fille ; le héros courageux) en multipliant les péripéties. Détourné petit à petit par ses interprètes même, comme Frédéric Lemaître, il finit par exalter des figures surprenantes, comme le voleur Robert Macaire dans **L'auberge des Adrets**. Victor Hugo a également l'ambition d'un théâtre qui s'adresse à tous. Le héros Hernani est un bandit et Dona Sol subit la violence de Don Carlos et celle de son oncle. Escalier dérobé, cachettes secrètes, cryptes et tombeaux, épées et poignards relèvent aussi du genre mélodramatique.

Sarah Bernhardt dans le rôle de Marion De Lorme (1885)

3) Pourquoi le choix de ce titre, Hernani ?(1)

Hernani (Ernani) est un village du pays basque espagnol que Victor Hugo a traversé en 1811, lorsqu'il est parti en Espagne avec sa mère et ses frères afin de retrouver son père à Madrid.

Le général Léopold Hugo faisait partie de l'armée française qui a occupé l'Espagne pour le compte de Joseph Bonaparte. Pendant son voyage à travers l'Espagne, le village d'Hernani avec une rue unique bordée de blasons sculptés aurait particulièrement impressionné le jeune garçon.

4) Quelles difficultés Victor Hugo a-t-il connues lors des répétitions de la pièce ? (1)

Melle Mars

Tous acteurs de la Comédie française n'étaient pas très enthousiastes devant le texte de Victor Hugo. Melle Mars, en particulier, l'actrice la plus célèbre de la maison de Molière émettait souvent des critiques pendant les répétitions, soit sur le texte lui-même (par exemple sur le vers 1024 « **Vous êtes mon lion superbe et généreux** » qu'elle voulait transformer en « **Vous êtes, Monseigneur, vaillant et généreux** ») soit sur l'absence de texte. Elle supportait mal en effet de rester sur scène sans rien dire pendant la scène des portraits de l'acte III. D'après Alexandre Dumas, Victor Hugo restait aimable mais ne cédait pas aux critiques.



5) Citez deux accessoires indispensables dans les actes II ou III. Expliquez pourquoi avec précision (2)



Hernani, Comédie française, mise en scène de Nicolas Lormeau

Les accessoires sont souvent indispensables dans Hernani, car écrits dans le texte lui-même :

A l'acte II, le poignard : « **Je ne veux rien de vous que ce poignard, seigneur** » (540) ou le manteau : « **Fuis, et prends ce manteau/Car dans nos rangs pour toi je crains quelque couteau** » (624).

A l'acte III, l'écrin où se trouvent les bijoux offerts par Don Ruy : « **le précieux écrin** » (908), les portraits particulièrement celui qui ouvre la cachette dans laquelle se dissimule Hernani, et enfin le cor qu'il donne à Don Ruy en gage de sa loyauté : « **Ecoute, prends ce cor** » (1288).

6) A quelle époque se situe l'action ? Pourquoi cette date précisément ? (1)

La pièce se déroule en 1519. C'est l'année où meurt l'empereur Maximilien et où Don Carlos devient par élection, chef du Saint Empire germanique.



Source : <https://www.lhistoire.fr/portfolio/carte-lempire-de-charles-quent>

Don Carlos est le fils de Jeanne la Folle (fille d'Isabelle la Catholique et de Ferdinand d'Aragon, monarques qui achèvent la « reconquête » de l'Espagne) et de Philippe le Beau (fils de Marie de Bourgogne et de Maximilien de Habsbourg).

7) Dans quels lieux se situent l'acte I et l'acte III ? (2)

L'acte I se situe à Saragosse, dans le palais de Ruy Gomez, dans la chambre de Dona Sol. L'acte III se déroule dans la grande salle du château de Silva, dans les montagnes d'Aragon.

8) Quelle image Victor Hugo donne-t-il du pouvoir royal dans les trois premiers actes de la pièce ? Vous appuiez votre réponse sur des exemples précis. (3)

La question fera l'objet d'un développement détaillé portant sur l'ensemble de l'œuvre.

9) Quel portrait contrasté Victor Hugo fait-il de Don Ruy Gomez ? Justifiez votre réponse. (3)

La question fera l'objet d'un développement détaillé portant sur l'ensemble de l'œuvre.

10) En quoi les trois premiers actes de la pièce vont-ils à l'encontre des attentes d'un spectateur habitué à la tragédie ou la comédie classique ? (3)

Le spectateur peut d'abord être dérouté par la multiplication des lieux : trois actes, trois lieux différents. Deux à Saragosse, dans le palais de Don Ruy, mais avec un intérieur (la chambre de Dona Sol) et un extérieur, un patio. L'acte III se situe dans les monts d'Aragon, dans le château de Don Ruy, dans la grande salle. De même, les temporalités sont étirées. Les deux premiers actes se passent sur deux jours, mais pendant la nuit. Le troisième se déroule en journée, mais plus tard, au moment où Don Ruy va épouser Dona Sol. Les bienséances sont peu respectées : Hernani et Don Carlos sont prêts à s'affronter en duel aussi bien à l'acte I qu'à l'acte II. La trivialité n'est pas non plus absente, par exemple avec le manteau trempé de pluie d'Hernani. Quant à la représentation des personnages, elle reste choquante : le roi d'Espagne est tourné en ridicule, tandis que le héros est incarné par un brigand, un bandit. Le mélange d'éléments comiques et tragiques est de fait totalement contraire aux règles classiques qui veulent que les deux genres soient totalement séparés.



Charles Quint en 1519 (sous les traits d'un roi mage, chapelle Palatine, Castel Nuovo, Naples)